

TRIMESTRIEL N°41 / 1^{er} trimestre 2017

Le numéro 2.50 €

Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surlet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

COCORICO

Magazine *Du bilinguisme wallon*



80^{ème} GPRA

27 mai dès 15h, Théâtre Le Trianon

Rue surlet 20 – 4020 Liège

Le journal du
bilinguisme wallon

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ 04/3426997

Rue Surllet, 20

4020 Liège

Trimestriel tiré à 3500 ex.

Avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL: www.ucwallon.be

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Christele BAIWIR

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de

Walon

UCW éditions

SingulierS 1-2003

Coup de cœur Élisa LARDOT-SEPTON, de Palenge (Durbuy)

Cette rubrique, rédigée par Christian Robinet, dresse le portrait de personnalités qui, à des titres divers et toujours avec une grande compétence, "font" la vie des langues et des lettres régionales dans le Luxembourg roman.

Carte d'identité et de visite...

Je suis née à Ocquier-en-Condroz, dans la province de Liège. Après mon mariage avec André Lardot, je suis descendue légèrement vers le sud pour habiter à Palenge-Septon, petite localité de Famenne, en province de Luxembourg cette fois, dans la commune de Durbuy depuis les fusions.

A quel moment êtes-vous entrée dans la vie dialectale de notre province ? A la faveur de quelles circonstances ?



Elisa en 2005

des premiers rôles en français ou en wallon, à Ocquier même tout comme en décentralisation.

Avec la renaissance de la dramatique d'Ocquier, tout de suite après la guerre, j'ai été choisie pour jouer le rôle de la fille de mon vrai père, qui rentrait de captivité, dans une pièce de Paul Depas, *Li cinse âs vèrts volèts*. J'avais 11 ans à l'époque et je ne me souviens pas d'avoir rencontré quelque difficulté à étudier et à mémoriser mon rôle en wallon...

Au contraire, ce fut un réel enchantement ! Entre mes 15 et 20 ans, j'ai fait essentiellement de la figuration avant d'obtenir

venez nous rejoindre sur
facebook profil *Ucw Criwe*



Arrivée à Palenge et mordue par le théâtre, avec une belle salle à notre disposition, puisqu'elle était propriété de ma belle-mère, la tentation a été si forte qu'avec mon mari et deux amis, Paul Rase et Antoine Lincé, nous avons fondé une société théâtrale baptisée " La Gâtine". Nous nous sommes aussitôt affiliés à la Fédération wallonne.

Conseillés par Edouard Seret et soutenus par notre Fédération, nous avons pu bénéficier de cours d'art dramatique donnés par des formateurs tels que Jean Targé, Jenny d'Inverno ou encore Paul Massart, et participer à divers tournois provinciaux. Jeune et débutante, notre troupe fonçait ainsi vers un théâtre de qualité...

Quelles y sont votre mission et vos responsabilités actuelles ?

En 1982, je devenais membre de l'ancienne " Fédération Wallonne Littéraire et Dramatique du Luxembourg belge ", rebaptisée, en 1998, " Fédération Culturelle Wallonne et Gaumaise du Luxembourg belge". J'en ai été la déléguée à l'Union Culturelle Wallonne de 1993 à 2000 et j'en ai assuré la présidence de 1997 à 2002, année de ma démission liée au désir de retrouver du temps à consacrer à ma famille. Mais j'en suis toujours membre à part entière !



Pendant plusieurs années, j'ai également fait partie des jurys du Grand Prix Roi Albert 1er de théâtre dialectal et des concours de récitations en wallon et en gaumais. J'ai aussi participé à une dizaine de stages de mise en scène, dont un résidentiel.

Je suis aujourd'hui coordinatrice dans l'organisation de l'élection de " Mam'zèle Lingadje 2003 ", laquelle se déroulera le samedi 10 mai à Heyd-Durbuy, dans le cadre de la quinzaine des langues régionales.

Quels faits motivants sous-tendent votre enthousiasme dans l'action menée?

Certainement, et pour le moment, le concours dont je viens de parler. Il a été lancé avec succès par la Fédération en 2001 à Freux, à l'initiative d'un instituteur bomalois, M. Edmond Dehard. Sa deuxième édition, l'année suivante à Neuville-Vielsahn, a connu un succès plus retentissant encore. Ces "mam'zèles", dauphines ou autres candidates, sont de véritables ambassadrices du wallon et du gaumais et se manifestent agréablement lors de remises de prix, de spectacles, de conférences ou d'interviews radiodiffusées ou télévisées, apportant ainsi un petit air de fraîcheur à la langue de nos aïeux ...

Quel avenir entrevoyez-vous pour le monde des langues et des lettres régionales de notre province?

Grâce à la commission fédérale du " Wallon et Gaumais à l'école" et au théâtre qui se portent très bien l'un et l'autre - et à propos du théâtre, on se réjouit d'autant plus du nombre croissant de jeunes comédiens qu'un jeune sur la scène amène toujours des jeunes dans la salle -, je crois vraiment à la conservation de ce patrimoine. Mieux que cela, et je le répète souvent, nos langues et lettres régionales ont été et resteront une arme de défense ou une bouée de sauvetage en temps de conflit. En effet, où " wallons-nous" ?

Malheureusement, Elisa nous a quitté le 4 mars et nous présentons nos plus sincères condoléances à ,André Lardot, son époux.

Fête aux langues régionales

édition 2017

Pour cette nouvelle édition, des activités « transversales » seront préférentiellement organisées du **samedi 20 au vendredi 26 mai (inclus)**. Une fête sera organisée par ailleurs le **samedi 27 mai après-midi** aux Abattoirs de Bomel (centre culturel).

Activités transversales

- « Ma commune dit *oyi* », convention par laquelle la commune s'engage dans une série d'actions visant à promouvoir la langue régionale, convention qui fait l'objet d'un label ;
- créations artistiques au départ de proverbes en langue régionale ;
- *bate di noués mots* – concours de création de néologismes sur le thème des objets ménagers usuels. Une liste sera proposée ;
- *lîre sins r'lache* – marathon de lecture en langue régionale ;
- appel à projets pour des activités en partenariat, à réaliser par une association de promotion des langues régionales en collaboration avec des relais culturels (écoles, musées, académies, centres culturels, théâtres, etc.) qui n'ont pas pour objectif premier de travailler le domaine dialectal. Ces projets seront labélisés et soutenus financièrement (voir le texte de l'appel)...

Programme de la Fête du 27

- Présentation de quelques activités décentralisées réalisées à la suite de l'appel à projets ;
- *al cwane dès scrîjeûs*, dès tchanteûs... Animations, comme à la Foire du Livre (rencontre auteurs) ;
- visite des stands des associations ;
- remise des prix et signature de la convention « Ma commune dit *oyi*, *ây*, *awè* etc. » par les représentants des communes partenaires de cette labellisation ;
- concert de « La Crapaude », groupe de chanteuses de la région de Rochefort...

BL

« MA COMMUNE DIT OYI ! »

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROJET

1. Constats

- Les langues régionales endogènes (wallon, picard, gaumais, champenois, francique) sont en perte de vitesse en Wallonie depuis près d'un siècle et ce mouvement s'accélère dramatiquement avec la rupture de la transmission intergénérationnelle.
- Il est urgent de mettre en œuvre des mesures volontaristes pour promouvoir la pratique de ces langues et sauvegarder le patrimoine culturel multiséculaire dont elles sont le vecteur.
- Pour toucher directement les citoyens et avoir un impact décisif, l'action menée en faveur des langues régionales endogènes nécessite des points d'ancrage locaux. Ce sont les bourgmestres et les échevins qui ont les cartes en mains pour assurer la présence des LRE dans les différents secteurs de la vie collective (médias locaux, bibliothèques, centres culturels et autres infrastructures communales, programmation touristique, école ...).

2. Principes généraux

- Le projet repose sur deux éléments principaux :
 1. la signature d'une convention par laquelle la Commune s'engage à promouvoir les langues régionales endogènes sur son territoire
 2. l'octroi d'un label par un Comité de labellisation *ad hoc*, qui accompagne la Commune dans la mise en œuvre des actions auxquelles elle s'est engagée.
- La Convention proposée à la signature des Communes liste 36 actions possibles relevant des cinq domaines suivants : communication (10 actions) ; culture (7 actions) ; enseignement (6 actions) ; signalétique (5 actions) ; tourisme et vie économique (8 actions).
- À chaque action sont attribués soit 5, soit 10 points d'engagement.
- La Commune obtient le label sous réserve de satisfaire aux conditions suivantes :
 - o s'engager à mettre en œuvre au minimum 15 (quinze) actions parmi celles listées, dont au minimum 2 (deux) dans chacun des domaines cités (communication, culture, enseignement, signalétique, tourisme et vie économique)
 - o obtenir un score total d'engagement équivalant à 100 points minimum.

- Les Communes ont toute liberté pour proposer des actions ne figurant pas sur la liste. Le Comité de labellisation fixera, en fonction de l'intérêt de l'action proposée, le nombre de points d'engagement qui lui est attribué.

3. Objectifs du projet

- Sensibiliser les mandataires communaux et les accompagner dans la définition et la mise en œuvre de mesures concrètes de protection et de promotion des LRE, adaptées aux spécificités et aux besoins de leur territoire.
- Créer un réseau de communes engagées en faveur des LRE et mettre en valeur leur action dans ce domaine.
- Replacer les LRE au cœur de la vie quotidienne des citoyens et les encourager à être fiers de leur langue, de leur culture et de leur identité régionales.

4. Nota bene

- Des initiatives similaires ont été développées en France (label « Ma Commune dit Ja ! » pour l'alsacien ; convention « Òc per l'occitan » à destination des entreprises et des pouvoirs locaux ; opération "Ya d'ar brezhoneg/Oui à la langue bretonne », etc.).
- La mise en œuvre des actions listées ne requiert pas des moyens humains et/ou financiers supplémentaires ; il est simplement proposé aux mandataires communaux de donner une plus-value, en termes de sens et d'identité, aux actions qu'ils développent sur le territoire de leur entité.

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032

de l'UCW Editions

Le WALLONISSIME : un jeu pour connaître la Wallonie !

La Fédération culturelle wallonne et picarde du Hainaut a organisé le 17 décembre dernier, dans la sympathique salle du Sablon, à Carnières, un grand jeu public intitulé « Le Wallonissime ». Ce n'était pas vraiment une première, puisque la Fédération avait déjà utilisé le même principe d'épreuve il y a quelques années, mais son règlement en avait été profondément remanié.

Cette année, le Wallonissime était organisé en 2 parties : une épreuve individuelle et une épreuve par équipes de 3 candidats. Le principe est simple : répondre en un laps

de temps donné (quelques secondes...) à des questions portant d'une manière très générale sur la Wallonie, en insistant un peu sur le Hainaut.

Cinq domaines étaient envisagés : l'histoire, la géographie, la culture générale, la littérature wallonne et la langue wallonne. Dans les épreuves de qualification, il s'agissait de questions à choix multiple, la bonne réponse se trouvant parmi trois propositions. Pour les finales, pas de proposition bien entendu, et la « question qui tue » provoquant l'élimination immédiate.

Quelques exemples de questions ?

- A quel moine doit-on la fondation de l'abbaye d'Aulne ? (saint Landelin)
- Sur le parcours de quel canal le plan incliné de Ronquières se trouve-t-il ? (Charleroi-Bruxelles)
- A quelle ville correspond la formule « arrivé à midi, pendu à une heure » ? (Beaumont)
- Qui est l'auteur des paroles de la chanson « Dins lès ruwèles » ? (François Loriaux)
- Comment appelle-t-on un épervier en wallon ? (in moukèt)

Les spectateurs ne peuvent évidemment pas « souffler » les réponses, mais beaucoup se prennent au jeu en essayant de les trouver. Une assiette de vol-au-vent avec frites, et quelques bonnes bières permettaient aussi d'approcher la gastronomie traditionnelle de nos régions.

Bref, une soirée amusante, intéressante et conviviale, qui mérite d'être renouvelée...

Michel Meurée



CHADW' Editions



Centre Hainuyer d'Animation et de
Documentation du Wallon à l'Ecole

CONTACTS:

Jeannine Hansenne
Présidente
071/45.04.95 0474/37.79.36

Axelle Urbain
Secrétaire
0499/40.19.91

Anne-Cécile Vandeput
Trésorière
071/43.05.82
0479/46.74.34

Claire Colonval
071/22.09.72

Marie-France Gilles
071/45.63.30
0474/81.25.18

Françoise Marcelle
071/46.08.85
0471/20.52.03

Les livres, les jeux ainsi que les CD sont
disponibles par commande et réglables par
virement bancaire au compte:
IBAN : BE61-068231887217
BIC : GKCCBEBB

WALOKWIZ



Jeu de plateau type jeu de l'oie avec quizz en wallon de différents niveaux

25€



Edition voyage :
Quizz en wallon de différents niveaux

15€

WALOTO



5€

Choix entre 4 éditions :
N°1- Les fruits et les légumes
N°2- Les animaux de la ferme
N°3- Les animaux des champs et des bois
N°4- Objets de la cuisine



Jeu de loto en wallon.
Apprendre à observer et à parler wallon en s'amusant



Ô BOUTIQUE



Faire des courses dans le village, chez le boucher, l'épicer, le boulanger,... et être le premier à rejoindre sa maison après avoir vécu quelques aventures.

15€

Ô DJÂRDIN



Livret et grand poster pour tout savoir sur le jardin.
Vocabulaire à rechercher sur le plan, des poésies, des jeux, des histoires,...

10€

LIVRETS

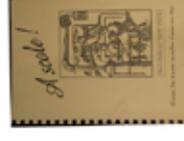


5€



Choix entre 3 thèmes différents :

- **Ô mwès d' sètîmbe** : la rentrée scolaire, les Fêtes de Wallonie, la lessive,.... (Au mois de septembre)
- **Ô mwès d' mé** : Fête des Mamans, recettes culinaires, petit théâtre.... (Au mois de mai)
- **Al cinse** : Mots croisés, textes à réciter, chansons,.... (A la ferme)



La littérature en wallon carolorégien,
Un peu de vocabulaire,
Synthèse du système Feller,.....

10€

CD



Pochette avec CD + livret
sur le thème du mois de mai
et de la ferme

10€

Choix entre :



CD de 32 chansons, un livret
avec paroles et un autre CD
uniquement instrumental

Jean Goffart : "Racènes"

Si les parents de Jean Goffart, à l'instar de beaucoup d'autres, lui interdisent de parler wallon, il s'est bien rattrapé depuis.

Depuis 35 ans, il cumule avec succès les rôles les plus divers de la création littéraire tant française que wallonne.

Outre huit romans où alternent texte en français avec dialogues en wallon et dont quatre attendent encore d'être édités, cet auteur prolifique a écrit des textes de chansons à foison, des centaines de sketches, des scénarii de bandes dessinées et de films et des pièces de théâtre.

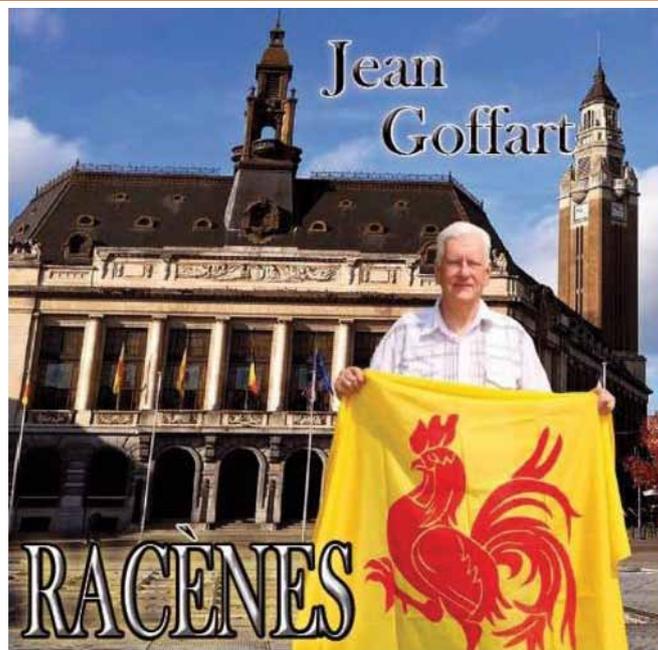
Sa collaboration permet à plusieurs journaux d'offrir à leur public des lectures en wallon.

Tout lui est bon pour faire briller notre langage et célébrer notre région, ses gens et ses coutumes.

Il a à son actif une cinquième place au concours d'écriture de Burdinne en 2002 avec un conte en français: « L'homme à la bicyclette », le 1er prix du concours littéraire organisé lors de son centenaire, en 2010, par la Fédération culturelle wallonne et picarde du Hainaut avec une pièce pour enfants « L'istwère da Janot Kèkèt ». De plus, les interprètes de deux de ses chansons, Jean-Pierre Vandel et Julie Vay, remportèrent le deuxième prix du Grand Prix de la chanson wallonne en 2014.

En 1990, il eut l'idée de monter un festival de chansons wallonnes lors des Fêtes de Wallonie de Charleroi. Mis sur pied grâce à une importante radio de Charleroi-Ville et au Comité des Fêtes, présenté par son organisateur et Jany Paquay, présentatrice de la RTBF, cet événement offrit six années de suite plus de six heures non-stop de chansons en wallon.

Parallèlement, depuis 1982, il n'a guère lâché le micro passant d'une radio à l'autre pour le plus grand plaisir de ses auditeurs. C'est ainsi qu'il anime depuis 2002 une émission dialectale sur radio Quartz émettant sur le 93.9



en FM depuis Sombreffe et diffusant sur Internet (www.radioquartz.be).

Auteur et interprète, il a enregistré 45 tours et CD. Ses textes ont été interprétés par de nombreux artistes comme Marc Parmentier, Claudine Mahy, Dino Forlane, Annie Loris, Pascal Heringer, Roger Hubert, Jany Paquay, Claude Cantillon, Marc Keizer, Bernard Perpete, Ghislain Nicolas et les Pensamis, Pierre Bellemare, Raymond Faes, Gigi Rey, èl famîye Walmère, Yvon Poncelet, Buddy Brent, Cindy Abbeloos, Jean-Pierre Vandel, Julie Vay, les jwèyeuses comères di Sambreville, Lès droles di zèbes, Berlu, Ernest Hembersin.

Il marque cette année les 350 ans de Charleroi avec la sortie d'un CD que nous vous recommandons.

Pour l'obtenir:

par téléphone au 0474 24 27 47

ou par mail: jean.goffart35@gmail.com ou un message sur sa page facebook.

Le Grand Raploû dès Rêlîs Namurwès

Ce dimanche 26 février, les *Rêlîs Namurwès* ont tenu leur grande réunion solennelle en présence d'amis et de sympathisants. Une assemblée de 45 personnes installées tant bien que mal au rez-de-chaussée de la Maison du Dialecte et du Folklore.

Le président Joseph Dewez a accueilli et remercié les participant(e)s puis il a annoncé les chantiers de l'année en cours : réalisation d'un dictionnaire de rimes, publication d'une anthologie livresque et sonore, mise en œuvre d'actions dans le cadre de la Fête aux langues régionales du 27 mai à Namur et dans son prolongement.

Deux nouveaux *Rêlîs* sont passés du stade de membre adhérent à celui de membre effectif : Hervé Jehaes et Bernard Thiry. À cet effet, ils se sont prêtés au rituel de *la passète* (le tamis) (« *ci qui passe, c'est l'fine fleur, ci qui d'meûre c'est lès scrabîyes* ») et ont juré *su l' pia d'fougnant* (sur la peau de taupe) « *d'èplèyi tote leû vîye à r'lèver l'Walonîye* ». Puis ils se sont brièvement exprimés (tout se déroule en wallon).



Li Cocåde (la cocarde) décernée au *Rêlîs* le plus méritant de l'année écoulée l'a été, cette année encore, à une « *Rêlîte* », Anne-Marie François en l'occurrence, qui enseigne le wallon à l'École Lucien Somme de Namur.

Le président Joseph Dewez tente d'attacher *Li Cocåde* sur la poitrine de Anne-Marie François (photo J. Spierkel)

Traditionnellement le lauréat de l'année précédente doit faire une petite causerie. Pas si petite, car elle dura près d'une heure, la causerie de Joëlle Spierkel, agrémentée d'un montage *Powerpoint*. Joëlle y a présenté ses coups de cœur wallons et y a retracé son itinéraire depuis 2010. Le Chanteur Xavier Bernier a interprété 3 chansons en wallon namurois à cette occasion. Merci à lui.



Une partie de l'assistance durant la causerie de Joëlle Spierkel

Ce fut alors le goûter *avou dès tantes ou dès doréyes, one bone jate di cafeu èt one pitite gote di doûs ou d'fêl, come d'abitude*.

Des *Rêlîs* lurent ou interprétèrent ensuite des textes présentés un siècle auparavant, le 25 février 1917, lors du *Grand Raploû* des *Rêlîs* qui fêtaient alors leur 7^e anniversaire.

On s'est ensuite quitté à regret. *Jusqu'à l'an qui vint*.

BL



LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Henry Matteredne, *Contes de Noël en wallon, numéro spécial des Cahiers wallons de novembre-décembre 2016.* Préface de Joseph Dewez.

Comme tout ce qu'écrivait Henry Matteredne, ces contes sont d'une très grande discrétion. Qu'on ne s'attende pas ici à des aventures mirobolantes, à des miracles époustouflants. Comme dans ses autres nouvelles, ses personnages, on peut le dire, sont des modestes: ouvriers, mineurs des mines de dièle (terre plastique), qui étaient nombreuses autrefois dans la région, braconniers, mendiants... Nous sommes là tout près de la fête de Noël, et de l'enseignement essentiel du Christ: Ce que vous ferez au plus petit de ces petits, c'est à moi que vous le ferez.

Hommage à Joseph Duysenx (1878-1965), *Le roi de la chanson wallonne. Mémoire wallonne, n°19.* SLLW, Place du XX Août, 7, 4000 Liège.

Bien sûr, il existe des familles d'écrivains, des familles de peintres... mais les familles de musiciens, elles, comportent un + : c'est qu'elles jouent ensemble, et qu'elles se jouent parfois

Nous en sommes hélas bien loin aujourd'hui. Ces récits portent tous la même leçon, à laquelle il convient de nous habituer : c'est qu'il convient, si nous voulons ramener la paix et la fraternité dans le monde, de nous faire petits parmi ses petits, et d'opérer en nous et autour de nous une conversion radicale, de regarder les gens pour ce qu'ils sont vraiment, des personnes humaines, et non des instruments dont nous pouvons nous servir pour satisfaire notre avidité et notre ambition. Je ne crois pas que nous soyons actuellement sur la bonne voie pour y arriver, et Henry Matteredne sait nous y ramener par des termes simples, sans esbrouffe, dans la vérité des choses.

Joseph Bodson

de bien vilains tours. Je vous les laisse découvrir. Un second caractère fortement marqué dans le cas des Duysenx (le nom s'orthographiera Duysinx par la suite) : l'amour de Liège, leur petite patrie, lié à l'amour du wallon Et cela entraîna un choix qui n'était pas évident, pour Joseph Duysenx; écrire pour un public malgré tout restreint, et qui ira en s'amenuisant, au fil des ans, dans le domaine de

l'opéra et de l'opérette, une vraie peau de chagrin.

Ces études sont particulièrement riches et fouillées. Patrick Delcour évoque précisément l'activité de Joseph Duysenx dans le domaine de l'opéra et de l'opérette. Baptiste Frankinet, dans **Les cabarets wallons à Liège**, retrace, de façon vivante autant qu'érudite, ce qui fut un élément important de la vie du musicien, mais aussi de la vie liégeoise tout court. Marc Duysinx se penche sur le contenu de ces chansons, dans **Chansons de circonstance et Couplets d'actualité**, étudiant les différents thèmes, leur fréquence, et aussi, bien sûr, la façon dont ils furent

traités. Enfin, Michel Duysinx va plutôt vers l'intime, avec *Nosse grand-père, Djôzèf Duysenx*.

Bref, une œuvre pie, un bel exemple de fidélité et de solidarité. Oserons-nous dire que *Rien n'est jamais perdu* ? Les temps s'imbriquent les uns dans les autres, plus solidaires qu'il n'y paraît, mais ce n'est pas nous qui décidons de ce qui restera et de ce qui s'oubliera. Simplement, – et c'est déjà beaucoup – ces choses, telles qu'évoquées dans cette plaquette de *Mémoire wallonne*, elles sont là, toujours bien vivantes, et à notre portée. (*Journée de décentralisation de la SLLW, 17.10.2015, à Blegny*)

La Grande Guerre (1914-1918), Mémoire wallonne n°18, SLLW, 7, place du XX Août, 4000 Liège.

Décidément, la Grande Guerre aura suscité, du côté des langues régionales, une floraison abondante de parutions pour son centième anniversaire. La présente publication, à l'occasion de la journée de décentralisation, est particulièrement riche et variée. Jugez-en plutôt: Renée Boulengier-Sedyn évoque la mémoire, combien douloureuse, d'Henri Bragard, et d'autres, Prussiens malgré eux. Rappelons qu'Henri Bragard devait mourir dans un camp de concentration pendant la seconde guerre mondiale. Joseph Dewez rappelle, quant à lui, le remarquable travail réalisé par les Rêlîs



Namurwès, les *Kriegscayès*. Marc Duysinx se devait, bien sûr, d'évoquer *la Grande Guerre en chansons*. L'Alwac, de son côté, a publié des extraits des *Mémoires wallons* de Félicien Barry. Vient ensuite une anthologie de textes venus des quatre coins de Wallonie et

réunie par Bernard Louis. Relevons-y notamment des textes d'Henri Tournelle, Arille Carlier, Joseph Scherens, Joseph Durbuy, Joseph Calozet, Joseph Mignolet, Fernand Bonneau. Une belle réussite. (Journée de décentralisation 2014 à Dinant)

Joseph Bodson

Jean-Jacques De Gheyndt,
***Schieven Architek!*, essai**

– *Les langues endogènes à Bruxelles.*

Associations bernardiennes.

jjdgh01@gmail.com.

Illustrations de Manuel

Izquierdo-Brown.

Il n'est pas très courant de voir un docteur ès sciences se pencher sur les textes des auteurs dialectaux, s'intéresser à leur langue, et en faire un livre. C'est pourtant ce que Jean-Jacques De Gheyndt nous propose ici. Il nous en donne l'explication tout naturellement, sans en faire tout un fromage, ni s'en faire une grosse tête: victime d'un burn-out (c'est une variété de légume de plus en plus florissante dans notre vie sociale et professionnelle), il a trouvé comme meilleure remède d'occuper son esprit à autre chose: l'étude des dialectes bruxellois.

Il s'en explique dans sa préface; il a même écrit un long poème en dialecte pour s'en expliquer davantage, à la page 164. Rien ne vaut la mise en pratique: c'est au pied de l'échelle

que l'on reconnaît le maçon. Mais je voudrais surtout citer, pour éclairer son choix auprès de nos lecteurs, le beau passage re sa conclusion, *Pour la science et pour la zwanze*, p.179 : *Lors d'une interview à « Radio Campus », la radio culturelle de l'Université Libre de Bruxelles, Alexandre Wajnberg m'interviewant réagit, étonné, lorsque je fis allusion à mon attachement à mes racines. Ce mot le dérangeait, car il y voyait un certain nombrilisme, un repli sur soi. Pour moi, il n'en est rien: si « prendre racine », « jeter racine » exprime l'idée de se fixer, de s'arrêter, mes « racines » sont ce qui m'a permis de pomper ma nourriture dans un sol fertile. Je suis un pur produit du désir d'élévation sociale – pour leurs enfants – de « petites gens » arrivés à Bruxelles depuis leur village flamand respectif, au gré des circonstances de la vie. Mes parents ont réussi ce pari et je leur en suis reconnaissant à jamais. Mais si j'ai pu fréquenter des lieux qui leur semblaient inaccessibles, et dont – le plus souvent – ils ignoraient jusqu'à leur existence, ce n'est pas pour renier mes « racines ». Ce livre est un hommage à leurs efforts!*

On ne pourrait mieux dire, et beaucoup de nos défenseurs du wallon pourraient signer une telle déclaration. Nous sommes victimes, je crois, dans une certaine mesure, de l'usage qu'a fait une certaine droite française de ce vocabulaire, ainsi dans *les Déracinés*, de Maurice Barrès, ou *la Maison*, d'Henri Bordeaux. Si l'on ne veut être catalogue d'extrême-droite, il faut sans cesse réaffirmer que le régionalisme, un régionalisme ouvert sur le monde, se conjugue aussi bien avec la gauche qu'avec la droite nationaliste.

En tout cas, ce concours de circonstances nous permet d'avoir ce guide précieux, où la *zwanze*, effectivement, se marie heureusement avec la science. Trop souvent, des auteurs ont évoqué le(s) parler(s) bruxellois d'une façon assez impressionniste, et même superficielle. On trouvera dans ce livre bien des mises au point, adressées aux linguistes, ou apprentis-linguistes, flamands aussi bien que français. Il remet les horloges à l'heure, rappelant ainsi à propos de Roger Kervyn et de quelques autres que la création littéraire, elle aussi, joue un rôle dans l'histoire d'une langue.

Bien sûr, nous ne pouvons ici donner qu'un bref résumé de l'ouvrage: il envisage quatre formes de dialectes bruxellois : le *Brussels Vloms*, une forme de dialecte dérivée de celui qui se parle dans la région de Louvain. Le *Beulemans*, tirant son nom de la pièce célèbre, tel que parlé par les Flamands qui se sont assimilés aux francophones, ou par les francophones gagnés, peu ou prou, à l'influence du *Brussels Vloms*. Le *marollien*, dont

certaines vont jusqu'à nier l'existence, et qui fut, lui, un mixte de flamand et de wallon apporté par les ouvriers wallons venus travailler à Bruxelles, notamment à l'édification du Palais de Justice. Et enfin, le *Bargoentsch*, l'un des plus énigmatiques: déformation sans doute du mot français baragouin (qui désignait lui-même la langue des Bretons établis à Paris); ce fut en partie un argot, répandu d'Amsterdam à Bruxelles, désignant dans le Nord l'argot des mauvais garçons, et chez nous, à Zele notamment, et dans le Pajottenland, un dialecte propre aux maraîchers et marchands de parapluies venus nombreux s'installer en ville... Il semble qu'actuellement le marollien proprement dit, de même que le *Beulemans*, n'existent plus guère, non plus que le *bargoentsch*, et se survivent seulement dans des manifestations littéraires ou folkloriques. Mais il y eut bien sûr des passerelles, des influences réciproques, des emprunts.

Jean-Jacques De Gheyndt ne se contente pas de faire un état des lieux: il a tout lu sur la question, il connaît l'histoire de ces dialectes depuis leur origine. De plus, ses connaissances en phonétique sont très étendues, chaque affirmation s'appuie sur des exemples dûment motivés, et même sur des exercices pratiques. Une bibliographie abondante, des notes substantielles accompagnent le tout, et il ne se départit jamais d'un humour qui épargne bien des susceptibilités...

Bref, une véritable mine.

Joseph Bodson

Portrait | Nicole Goffart, cette auteure qui exporte le wallon en Italie, bientôt de retour au Trianon !



Nicole Goffart et sa chienne : Khali, disparue en juillet dernier.

Institutrice primaire durant trente-quatre ans, Nicole Goffart a pris sa retraite en 1991. Pouvant dès lors bénéficier de tout son temps, elle a éprouvé le besoin de conserver une activité intellectuelle et culturelle. C'est alors qu'elle a découvert l'atelier de wallon de la maison des Loisirs de Seraing. Là, au contact d'autres amoureux du wallon, elle a enrichi son vocabulaire et retrouvé tout naturellement la pratique de la langue. Elle connaissait évidemment le wallon usuel depuis son enfance : elle le lisait facilement mais éprouvait des difficultés à l'écrire. Elle ressentit alors le profond désir d'approfondir ses connaissances dans cette langue faisant partie intégrante d'elle-même. Elle s'est inscrite au cours de wallon de la ville de Liège où elle a pu se perfectionner et redécouvrir la littérature wallonne. Quel enrichissement ! Elle a ensuite troqué son statut d'élève contre celui de professeur au sein de l'institution.

Mais pour se sentir pleinement comblée, il lui fallait plus : écrire elle-même ! Elle s'est donc lancée. Par le biais du *Câbarèt de Tchanchès*, elle a commencé à écrire des *paskèyes*, des pastiches de chansons d'aujourd'hui, des poèmes, des monologues, des sketches, des nouvelles en français régional... Prise sous l'aile tutélaire de François Duysinx, elle se produisait après les cours au cabaret, en chantant ses productions, accompagnée au synthé. Il faut dire que cette fille d'un papa pianiste, secrétaire du comité des fêtes montait déjà sur scène à l'âge de 7 ans lors de l'intermède précédant les pièces.

Puis un jour, elle s'est lancé un défi : écrire pour le théâtre. Les deux pièces qu'elle présente au concours Marcelle Martin de Visé sont primées en 2000 et jouées en janvier 2001 : *Li tchant dès rînes* (prix Marcelle Martin 2000) et *Li steûle de bêrdji* (3^e prix). A ce même concours l'année suivante, elle a remporté le 1^{er} prix des pièces en un acte, avec *Li bone vôte* qui a été présenté à Visé en janvier 2003. Cette pièce, diffusée sur la 2^e chaîne de la RTBF en 2005, a en outre permis à la troupe *Li scanfâr* de Seraing de remporter la coupe du Roi Albert 1^{er}, la plus haute distinction du théâtre wallon.

En 2002, au concours organisé par l'Union culturelle wallonne sur le thème imposé du théâtre, elle a obtenu le prix des Estivades à Marche-en-Famenne (festival international de théâtre), avec un divertissement en deux actes intitulé *Cwand lès-andjes lèvèt l'ridô*.

En 2005, à Nivelles, elle a reçu le premier prix d'écriture dramatique wallonne de la Fédération culturelle du Brabant wallon avec une pièce en trois actes : *Come si rin n'èsteût foû* (créée au Trianon le 1^{er} mars 2008).

En 2006, elle a de nouveau remporté le 1^{er} prix lors des Estivades, avec *Li wvès dès sondjes*. Cette pièce a été achetée par une compagnie italienne, exportant de la sorte notre dialecte au pays de la Comedia dell'arte. Etrangement, on aurait même pu noter certaines concordances entre le bergamasque (patois italien) et le wallon !

Si vous souhaitez découvrir la qualité des écritures de Nicole Goffart et assister à l'interprétation d'une des comédies dont elle est réalisatrice, rendez-vous en 2016 au Théâtre du Trianon. *Li Mohone dès âmes piêrdowes* y est programmé le samedi 6 février à 19 h 30 et le dimanche 7 février à 14 h 30.

B.B.

Nicole Goffart
Rue Lamoye, 7
04 250 54 36

Infos et réservations :
Théâtre du Trianon - Rue Surlèt, 20 - 4020 Liège - 04 342 39 84
Reservation.trianon@hotmail.be - www.theatretrianon.be

COMITE DE COORDINATION DU PROJET "BIBLE EN WALLON" Bulletin n° 1

Suite à la parution récente de l'Évangile de saint Marc et des psaumes en wallon, (1) un projet est né: pourquoi pas un Nouveau Testament entier en wallon?

Nous disposons déjà :

- des quatre Évangiles:

Mathieu: Lecomte

Marc: 3 versions:

Lecomte, Mignolet et le moine de Rochefort.

Luc: 2 versions:

Lecomte et Mignolet.

Jean: Lecomte.

- des Actes des Apôtres: Lecomte.

- des trois épîtres de Jean: le moine de Rochefort.

Lancé le 15 octobre 2016 à la fête des langues régionales, le projet de traduction des livres manquants du Nouveau Testament a immédiatement suscité l'enthousiasme. Il nous faut à ce sujet remercier très chaleureusement le professeur Michel Francard et Monsieur Bernard Louis qui ont diffusé l'appel tous azimuts. Et très vite, les réponses ont fusé.

Nous avons maintenant six volontaires pour traduire:

- l'épître de Paul aux Romains.

- la première épître de Paul aux Corinthiens.

- l'épître de Jacques

- les épîtres de Pierre.

- l'épître de Jude

- l'apocalypse.

Avouons que c'est un début encourageant!

Nous cherchons encore des volontaires pour traduire en wallon (quelle que soit la variante: Namur, Liège, Charleroi ou autre) les épîtres restantes de Paul. La diversité des wallons utilisés, la diversité des textes de base utilisés (les diverses versions françaises ou le grec), la diversité même des dénominations chrétiennes des traducteurs sera un beau témoignage d'œcuménisme et de respect de nos différences. Même un fragment serait le bienvenu. Il nous faut maintenant encore diffuser cet appel au plus de personnes possible.

Si vous êtes intéressé, contactez-nous à l'adresse suivante: jeanhamblenne@gmail.com

D'avance, un grand merci à tous ceux qui nous aident ou nous aideront.

(1) Évangile de Marc et les trois lettres de Jean en wallon de Liège, par un moine de l'abbaye de Rochefort. 10 €
Les 150 psaumes en wallon de Liège, par un moine de l'abbaye de Rochefort. 15 €
au compte BE49 8002 0259 3571 de J. Hamblenne BP 19 1420 Braine l'Alleud.

Enseignement des langues régionales en France

Pierrette Berengier

Une chose est claire: tout va de plus en plus mal! Le plus étonnant est que cet enseignement existe encore malgré les réformes successives et la volonté de évidente au niveau de l'état de le faire disparaître.

Pour l'occitan-langue d'oc, le nombre des postes au concours du CAPES (pour recruter les professeurs) est passé de 15 à 5 depuis plus de dix ans, or cette langue concerne 32 départements du sud de la France! La nouvelle loi sur la réforme des collèges ne devait qu'empirer les chose; devant la résistance organisée, la ministre a finalement du reculer, mais pour combien de temps?

Dans certaines académies, des conventions ont pu être passées entre l'Éducation nationale et la région, mais, là aussi, il faut se battre pour que ces conventions soient respectées...

La situation est donc des moins faciles en France pour nos langues. Les problèmes généraux se multipliant, nos problèmes linguistiques ne passent pas en priorité et l'avenir ne s'annonce pas des plus brillants!

Un nouveau projet de loi vient d'être déposé par un député PS, mais comme d'habitude, quelques mois seulement avant la fin de la mandature; ainsi, il n'aura aucune chance d'être examiné en séance...

Nous sommes très loin de la politique dynamique et ambitieuse d'offre à toutes les familles dont nous aurions besoin!

Conseil de l'Europe

Actualités de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires
La Hongrie appelée à renforcer l'accès aux langues minoritaires et leur usage

14/12/2016 STRASBOURG, FRANCE

Un rapport publié aujourd'hui par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe rend hommage aux efforts menés par la Hongrie pour conforter ses politiques relatives aux langues minoritaires, ce qui lui a permis de mieux financer sa riche diversité linguistique, mais constate que des lacunes subsistent.

Le rapport comporte des recommandations qui invitent la Hongrie à appliquer intégralement la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, ainsi qu'une réponse du Gouvernement hongrois. Selon ledit rapport, la législation hongroise qui régit les politiques à l'égard des minorités nationales et qui encadre l'usage de chacune des quatorze langues minoritaires est très détaillée et fort complexe. Depuis janvier 2012, les droits des minorités ont été élevés au rang de droits fondamentaux et la nécessité de protéger les minorités nationales et leurs langues est bien comprise. Plusieurs langues bénéficient en Hongrie d'une protection spéciale dans le cadre de la Charte européenne, à savoir: l'allemand, l'arménien, le béas, le bulgare, le croate, le grec, le polonais, le romani, le roumain, le ruthène, le serbe, le slovaque, le slovène et l'ukrainien. Le rapport du Comité d'experts de la Charte a constaté avec satisfaction que, grâce à la nouvelle politique mise en place, les fonds destinés aux minorités nationales avaient sensiblement augmenté pour la plupart d'entre elles. Les experts ont salué les progrès réalisés ces dernières années pour ce qui concerne l'éducation dans les langues minoritaires et régionales. Ils ont cependant souligné qu'il fallait élaborer une politique et un plan structurels sur le long terme en faveur de l'enseignement dans toutes les langues minoritaires.

Stage de Théâtre, Merci !

Merci pour l'organisation..... C'était génial, franchement, et je signe pour l'an prochain sans hésitation.

Ce stage m'a appris beaucoup de choses aussi bien sur la mise en scène que sur le « comédien » ;

Beaucoup d'idées reçues.

Une vision et une méthode différente du « personnage » que je dois créer pour un spectacle.

Luc et Michel ont été très clairs et précis dans leurs explications.

Ils m'ont ouvert l'esprit sur le monde du théâtre.

Ils ont été disponibles pour répondre à toutes mes questions.

Un tout grand merci à eux pour leur patience.



J'ai eu l'occasion de rencontrer des gens sympas. Nous formions un groupe génial. Que du bonheur à l'état pur !!!! Je n'ai que le mot « MERCI » à vous dire !



A bientôt.
Bisous.

Axelle Urbain.



Pour ne pas oublier, notez déjà dans vos agendas.....
Marlagne Théâtre adultes UCW 2017 : du vendredi 8 décembre 18 h au soir à dimanche 10 décembre 16h.
Soyez attentifs.....



Dans un prochain Cocorico, un florilège de règles d'or, de phrases magiques.... Pour encore mieux comprendre, travailler, s'éclater.... Apprendre, en s'amusant !

A très Bientôt.
Patricia



Finale du 80^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er}

En présence du représentant du Roi

Samedi 27 mai 2017 à 15h00

Théâtre communal - Le Trianon

Rue Surllet 20—4020 Liège

Réservations obligatoires 04/342.40.00 du mercredi au vendredi de 12h à 17h

Présentation du spectacle de la troupe lauréate



LI TROUP ABARONNAISE

de Cras Avernas (HANNUT) présente

« Li clapète et l' polet »

De Jack POPPELWELLET et Robert THOMAS

Adaptation par Emile et Yvonne STIERNET



Le Grand Prix du Roi Albert I^{er} est organisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région wallonne, la Ville de Liège, de la Province de Liège et de CULTURE S. A. B. A. M.